

État des lieux : Notre établissement au bord de l'asphyxie

01 juillet 2026

La surpopulation carcérale chronique, la crise structurelle et la pénurie d'effectifs ne sont plus de simples constats : c'est notre quotidien. Entre les livraisons par drones et des conditions de travail dégradées, notre centre pénitentiaire est à bout de souffle.

1. L'état des effectifs :

Alors que nous cumulons déjà 18 postes vacants, la dernière mobilité des surveillants brigadiers vient asphyxier les dernières forces de l'établissement. L'équation est insoutenable : 13 départs pour seulement 8 arrivées, auxquels s'ajoutent le départ imminent de deux officiers.

À ce déficit s'ajoute une gestion d'effectifs opaque, avec la création des brigades ELSP et UVF sans abondement en personnel, la situation est devenue ingérable !

Pendant que la prison tourne « vaille que vaille », nos dirigeants semblent indifférents à la dégradation de nos conditions de travail. L'UFAP UNSa Justice réitère sa demande de révision de l'organigramme devenu obsolète qui nous empêche aujourd'hui d'évoluer dans un environnement professionnel digne. Nous exigeons également un abondement massif des effectifs lors de la prochaine sortie d'école.

Nous ne tolérons plus que la continuité du service soit systématiquement obtenue au détriment de l'équilibre et de la vie privée des personnels.

2. Constat et besoins opérationnels

L'agression de la semaine dernière est le signal d'alarme de trop. L'insuffisance des équipements rajouté au QID (grillage, portique, bagage X), couplée à une structure inadaptée, crée un terrain propice aux drames !

- L'UFAP UNSa Justice exige un plan de formation adapté aux secteurs sensibles.
Il est inadmissible d'envoyer des agents inexpérimentés au QID sans formation. Nous exigeons un plan de formation adapté à ce secteur sensible.
- L'UFAP UNSa Justice réitère sa demande d'installation de « cages à poule » devenus indispensables pour stopper l'hémorragie des livraisons par drones et projections.
- L'UFAP UNSa Justice exige une refonte du dispositif de binôme à la MAO aile D. Le dispositif de binôme est inopérant. L'agent en « cours de promenade » ne peut pas se démultiplier.

La sécurité est une urgence pas une option !

3. Environnement de travail et hygiène

La dignité des personnels doit également devenir une priorité. Les records de chaleur actuels mettent en lumière la vétusté flagrante de nos postes de travail, travailler dans des bureaux sans fenêtre, aussi exigu qu'un placard à balais, est devenu intolérable.

Si la course est le cœur de notre métier, le travail administratif fait partie intégrante de nos fonctions. **L'UFAP UNSa Justice** exige le transfert des bureaux sur les inter-paliers, où la présence de fenêtres permettra enfin l'installation de climatiseurs mobiles. Dans l'optique d'un passage en équipe mobile, revendication UFAP, ce changement de bureau a tout son sens.

Dans ce même registre, le point d'eau du QID actuel, relégué dans une salle insalubre, est indigne de nos personnels, **L'UFAP UNSa Justice** demande à nouveau l'installation d'une véritable fontaine à eau au QID pour garantir l'hygiène et le confort des agents.

La reconnaissance de notre métier passe avant tout par des conditions de travail décentes.

4. Témoignage officiel de satisfaction (TOS) :

Pour **L'UFAP UNSa Justice**, la priorité est d'obtenir des résultats concrets là où d'autres se contentent de gesticuler. Nous sommes fiers d'annoncer qu'à la suite de nos demandes écrites et de notre soutien constant :

Notre collègue agressée en janvier s'est vu attribuer un Témoignage Officiel de Satisfaction (TOS).

Cet acte administratif grave dans le marbre la réalité de l'horreur vécue et refuse la banalisation de la violence par l'administration. Pour nous, le soutien syndical ne se négocie pas dans les postures médiatiques, il se traduit par des actes.

L'UFAP UNSa Justice salue le courage de nos collègues et réaffirme son engagement total, nous continuerons, sans relâche, à défendre chaque agent victime d'agression dans l'exercice de ses missions.

L'UFAP UNSa Justice salue le courage de notre collègue et réaffirme son engagement total, **nous continuerons, sans relâche, à défendre chaque agent victime d'agression dans l'exercice de ses missions.**

***Pour l'UFAP UNSa Justice
Coralie MARY.***